

Musée Magnin

BILAN D'ACTIVITÉ

Année 2014

FRÉQUENTATION

13 769 visiteurs

TRAVAUX

Les bas-reliefs décorant l'oratoire ont été décapés et repeints, achevant la rénovation de cette pièce et de celle qui lui est solidaire. La remise en peinture du bureau s'est accompagnée du décapage des décors des boiseries, des ferrures de portes, du bas-relief et du nettoyage des deux sculptures présentées dans la pièce.

RESTAURATIONS

Une vingtaine de peintures et autant de cadres ont été restaurée, ainsi qu'une vingtaine de dessins (conservation/restauration), un meuble, quatre sculptures et trois pendules. Parmi les restaurations les plus significatives figurent les deux peintures de Claude Vignon et la *Sainte Agathe* par Felice Ficherelli.

EXPOSITION TEMPORAIRE

La RMN-GP a soutenu une exposition du peintre *Bon Boullogne* (1649-1717) du 5 décembre 2014 au 8 mars 2015. Le musée possède une belle toile représentative de la manière de l'artiste vers 1700 - la première marine, peuplée de divinités largement dévêtuës, arborant la grâce issue de l'Albanie et une franchise de tons saturés qui est une marque de l'artiste - ainsi qu'une copie partielle autographe. Ce peintre,

aujourd'hui peu connu, fut pourtant avec ou après son frère cadet Louis, Charles de La Fosse, Antoine Coypel et Jean Jouvenet l'un des plus importants peintres d'histoire de la fin du règne de Louis XIV. L'une des raisons de cette disparition réside dans le caractère protéiforme de la manière de l'artiste qui, pour avoir beaucoup admiré les Bolonais du XVII^e siècle, regarda aussi la peinture nordique et s'adonna au pastiche. L'un des intérêts de l'exposition résidait en la réattribution de plusieurs peintures et, ajouté aux œuvres non exposées reproduites dans le catalogue, permettait de reconstituer une partie significative de son corpus peint. En rendant la fable aimable et plus légère, en humanisant les visages de ses figures, son style fut très représentatif du passage de la grandeur et l'austérité du Grand Siècle à la légèreté de l'art rocaille. Bon Boullogne fut aussi un "passeur" à un autre titre : il eut le plus important atelier de son temps. Une salle de l'exposition était consacrée à des toiles pour la plupart inédites de treize des vingt élèves qu'il eut, dont certains marquèrent la peinture française du premier tiers du XVIII^e siècle (Nicolas Bertin, Jean Raoux, Jean-Baptiste Santerre...).

ACTIVITÉS CULTURELLES

Les manifestations culturelles ont été soutenues, notamment en partenariat avec l'association des Amis du 7 dont les animations se déroulent dans un hôtel particulier voisin, lié pour des raisons historiques à l'hôtel Lantin qui abrite le musée. Rameau, dont on a fêté en 2014 le 250^e anniversaire de la mort, était à l'honneur ainsi que le XVIII^e siècle. Le musée s'est également associé aux Journées des artisans d'art et à la Semaine du goût.

MÉCÉNAT

L'année a été faste puisque le musée a bénéficié d'un mécénat de la fondation BNP-Paribas pour la restauration de quatre peintures. L'exposition *Bon Boullogne* a reçu un important mécénat de la MAIF et, localement, de celui du cabinet d'expertise-comptable Cléon, Martin, Broichot et associés, qui permirent de financer la restauration d'œuvres empruntées et de faire venir un tableau majeur du Musée de l'Ermitage.

Année 2015

FRÉQUENTATION

16 502 visiteurs

TRAVAUX

Le Salon d'Hercule qui ouvre le parcours de visite a bénéficié d'une cure de jouvence : la couleur a été introduite sur les murs, les lambris bas ainsi que les plinthes, en harmonie avec les rideaux d'inspiration Haute-Epoque posés il y a quelques années. Les ferronneries ont été décapées. Les deux fausses portes de part et d'autre de la cheminée ont été dégagées, permettant de restituer la symétrie du décor.

RESTAURATIONS

Une vingtaine de peintures et de cadres ont été restaurés ainsi qu'une douzaine de dessins (conservation/restauration). Un



Bas-relief restauré décorant l'oratoire.
Cl. F. Jay

ensemble de petites restaurations a été mené sur une vingtaine de meubles et des cales furent systématiquement posées entre les sièges ou les meubles et les plinthes à des fins de conservation préventive. Des terres cuites – *Mère et enfant*, exposée dans le salon gris, *Les quatre Parties du monde* de Jan Pieter van Baurscheit le jeune – ont été nettoyées. La campagne de restauration des pendules s'est achevée, avec en particulier la remise en place de la pendule religieuse et du cartel Louis XIV à la marqueterie attribuée à BVRB père.

Parmi les peintures, un panneau peint espagnol représentant saint Christophe et datant d'environ 1500, conservé en réserve, a pu être exposé après une longue restauration. Plusieurs tableaux étaient noyés sous des vernis très oxydés : une grande esquisse allégorique sur le thème des vices et vertus de l'atelier de Jacob Jordaens, le *Paysage, effet de soir tombant*, exposé dans le pré-oratoire, paysage le plus séduisant de la collection, *Le Sacrifice de la fille de Jephthé* du vénitien Giambattista Crosato qui a

retrouvé la vivacité de son coloris. Dans la belle copie partielle de *La Trouvaille de Moïse* de Nicolo Dell'Abbate, le fragment du petit Moïse est à nouveau visible. La restauration la plus spectaculaire a concerné un important tableau de la collection : *Saint François adorant l'Enfant*. L'auteur a pu être identifié à cette occasion ; il s'agit du bolonais Annibale Castelli, un élève de Pietro Faccini.

EXPOSITION TEMPORAIRE

À la suite de l'exposition sur le peintre *Bon Boullogne (1649-1717)*, le musée a consacré l'édition de printemps *d'Une saison, une œuvre au Siège de Tournai en 1667*. Le musée possède l'esquisse peinte par Adam Frans van der Meulen ainsi qu'une gravure de la tapisserie, dont un exemplaire du Mobilier National a pu être exposé, avec un dessin préparatoire. La présence si rare à Dijon d'une tenture de cette époque, qui plus est issue de *L'Histoire du Roi*, a constitué le deuxième événement de l'année au musée. Pour continuer sur la lancée du tricentenaire de la mort du Roi Soleil, l'édition d'automne *d'Une saison, une œuvre* a vu la présentation du panneau peint *Molière et Louis XIV* par Jean Hégésippe Vetter (Musée d'Orsay) dont le musée possède une gravure.

ACTIVITÉS CULTURELLES

Conférences, concert et théâtre ont accompagné les thèmes *d'Une saison, une œuvre*. Parmi les autres manifestations, signalons un concert/lecture sur le thème du portrait en musique et littérature.

Le musée s'est également associé aux Journées des artisans d'art en mettant l'accent sur le travail du bois (conférence sur les boiseries du musée).

Une soirée étudiante, animée par quatre associations étudiantes coordonnées par le musée, a permis d'accueillir 250 visiteurs. Le musée s'est associé avec le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de Côte-d'Or.